

Milord

Je viens de m'informer auprès de Mr. de Heideck, si les Arabes lui sont utiles pour la construction de sa batterie. Il m'a observé que ces prisonniers sont extrêmement lâches et que soit les frais de nourriture, soit les frais occasionnés par les soldats de garde élèvent tellement les dépenses qu'il est préférable de prendre des manœuvres à la journée. Si donc vous pouvez vous débarrasser des Arabes d'une manière prompte et sure, ce sera une espine de moins à arracher, si au contraire vous les gardez que du moins la charge de leur nourriture nous soit entièrement abandonnée et le biscuit Turc de la Corvette à notre disposition pour faire face à cet entretien.

Avant de terminer ma lettre, je dois franchement vous rapporter la conversation que j'ai eue avec Mr. le Colonel Heideck au sujet de Mr. Fabvier. Vous n'ignorez pas que dans la conversation particulière que vous avez eue avec ce dernier, vous lui promis directement ou indirectement 1000 Thaler. D'après ce que vous m'avez dit cette promesse n'était que conditionnelle [1] après le règlement de nos comptes de la flotte. En quittant la frégate avec Mr. Fabvier et Roccavilla son aide de camp Fabvier m'assura que vous aviez l'intention de lui remettre 1000 Thaler, il ajouta que comme il serait charmé d'avoir 1500 Thaler je devais vous engager à lui remettre 500 Thaler de plus.

Vous lui avez refusé avant hier des secours pécuniaires en raison des dépenses occasionnées par les réparations de la Goulette et de la Corvette, et vous l'avez engagé à s'adresser à Mr. de Heideck à la suite du refus que celui-ci nous avait fait d'un emprunt sur l'argent arrivé à Syra.

Actuellement Mr. Fabvier doit avoir affirmé à Mr. de Heideck que vous lui aviez promis ou 1000 ou 1500 Thaler et que le refus que vous lui aviez fait de cette somme était un manque de parole. Mr. de Heideck après avoir d'abord esquivé sa demande, a ensuite cédé et m'a dit ouvertement ce soir qu'il ne croyait pas jusqu'à ce jour que Lord Cochrane put manquer de parole, mais que ce qui s'était passé lui faisait changer d'opinion.

Mr. de Heideck doit aller demain à votre bord pour vous présenter les plans de sa batterie et je vous prie Mylord de profiter de cette occasion pour avoir une [2] explication franche et positive avec lui à ce sujet car il faut désabuser ce brave et digne collègue qui s'est laissé prendre aveuglement par les discours soupçonneux de Fabvier.

Ses intentions sont bonnes et il est parfaitement honnête. Les vôtres le sont également, vos actions sont à l'abri de tout reproche. Il ne sera pas difficile de vous entendre, et une invitation faite à propos le remettra de bonne humeur, car il est très chatouilleux sur les petites convenances de société.

Je compte toujours partir dans la nuit et j'espère vous revoir incessamment à Syra.

Recevez Mylord l'assurance de mon dévouement  
L.A. Gosse Md.

Poros 11/23 août 1827